

Workshop VousNous Design du 26 septembre 2013 – Réinventons nos espaces de vie !

Nous étions une trentaine, ce jeudi 26 septembre, à entrer dans un lieu splendide mais confidentiel, la Vanhaerents Art Collection à Bruxelles, pour nous pencher sur le thème des espaces de vie et plus particulièrement sur celui de l'habitat.

Ce workshop, organisé dans le cadre du festival **Design September 2013**, fut le premier dédié à une application spécifique du « design orienté usagers » dans le domaine de l'innovation sociale : l'habitat.

Pour l'occasion, nous recevions **Bernard Laroche**, du **Collectif Designers+**.

Designers+ est une association professionnelle de designers mais aussi d'ergonomes, d'architectes, etc., partie prenante de l'écosystème stéphanois en France. Initialement ingénieur chez France Télécom, Bernard Laroche est à la tête de l'association depuis 2007.

L'écosystème stéphanois dans lequel il s'inscrit promeut une approche sociale du design, en lien avec le milieu ouvrier et son histoire sur le territoire. La **Cité du Design** y tient par ailleurs une place importante pour son travail sur l'observation des usages.

La vocation de l'association est double :

1. Saisir les grandes mutations que sont :
 - a. **l'approche Développement Durable** (projet Eco concept Facteur 4 : http://www.collectif-designersplus.fr/pages/collectif_projets?id=4) ;
 - b. **l'évolution de la structure démographique** : quel impact sur la conception ?
2. Favoriser le développement des compétences par l'expérimentation et le partage.

Le collectif s'intéresse particulièrement à l'évolution démographique et questionne les usages : Quelles pratiques de la diversité humaine ? Quels sont les impacts sur les fonctionnalités, l'accessibilité,... Quels sont les apports des évolutions technologiques par rapport à ces évolutions démographiques (numérique, nouveaux matériaux) ?

Il rédige le **guide « Design pour tous, comment s'y prendre ? »** et partage sa méthode liée à l'analyse des étapes d'usage et à l'identification et l'amélioration des points faibles détectés dans le produit/service.

Dans le domaine de l'habitat, le collectif sensibilise les entreprises comme les designers ou les collectivités à cette vision « design pour tous ».

Par exemple, l'exposition « **6^{ème} sens** » proposée lors de la **Biennale Internationale Design Saint-Etienne** montre comment une situation d'impasse liée à un sens « défaillant » peut être contournée par la conception du designer.

Autre exemple, leur partenariat avec **Leroy Merlin** leur a permis de proposer lors des Assises de l'habitat le cahier « Design moi la vie », un cahier d'idées pour s'approprier au mieux un lieu de vie.

Enfin, le grand projet « **Logement design pour tous** » mené avec le **PUCA** analyse comment passer d'un habitat (pré)programmé à la programmation d'un habitat. Il s'attache à quatre thèmes : les modes de vie et les logements des jeunes, le vieillissement, le logement numérique et l'accessibilité dans l'espace. Le programme expérimental composé de six projets et mettant en œuvre une démarche multidisciplinaire peut être découvert ici : <http://www.designpuca.fr/site/ldpt.html>

Designers+ s'est encore penché sur d'autres problématiques d'innovation sociale dans le domaine de l'habitat comme l'hébergement d'urgence ou le logement HLM (associer le design au non luxe) ou encore la sédentarisation des gens du voyage, leurs attentes, leurs besoins, leurs usages.

Avec la ville de Saint-Etienne (première municipalité à avoir intégré un design manager au service de la ville et de la métropole), ils ont contribué avec leurs designers à la mise en place des opérations « Design dans les quartiers », « Design dans les écoles » et « Design dans les associations » avec un objectif : **l'amélioration continue de la qualité d'usage.**

Après la présentation de ces riches et inspirantes expériences, **Matthieu Lietaert**, docteur en sciences politiques, nous a présenté sa philosophie d'un « vivre différemment » et la façon dont elle se concrétise à travers des projets de cohabitat.

Il part d'un constat : la ville, créée au départ pour protéger les individus, ne sert plus les gens. Il n'y a plus de dialogue dans les villes qui vivent au rythme d'une société de gaspillage social.

Il souhaite créer un habitat qui serve les gens (par son utilité, sa praticité) et le modèle du cohabitat lui semble approprié. La conception d'un tel habitat ne peut se faire qu'avec les gens et part des besoins de ces personnes qui souhaitent « vivre ensemble mais chacun chez soi ». Ce projet d'habitat doit privilégier le partage, la flexibilité des espaces et **mettre l'empathie au cœur des échanges**, qu'il s'agisse des échanges entre les habitants comme de ceux avec les professionnels (de la construction, de l'habitat, les banques, etc.).

Au delà de l'habitat privé, il propose plus largement une réflexion sur la limite entre espace privé et public en élargissant le périmètre au quartier et nous propose de « reconstruire des villages en ville ». Pour en savoir plus : <http://www.revve.be/>

Enfin, **Olivier Gilson** du **MAD Brussels** nous a proposé de partager son expérience autour de la création d'un atelier de designers à Bruxelles. Avec les associations du quartier et des étudiants, entouré de **François Jégou** (Prospective Design Scénarios), il développe une méthode de travail « en concertation » et fait peu à peu valoir l'apport du design dans des démarches de co-création, l'intérêt de cet atelier de designers qui gagne chaque jour en légitimité et réussit à faire accepter l'appropriation d'un lieu jusqu'alors « squatté » par les jeunes du quartier.

L'ouverture de l'atelier « MADe in situ » aura lieu le 31 octobre 2013.

Après un lunch « bio » et une visite guidée d'une partie de la collection privée d'art contemporain de **Monsieur Vanhaerents**, nous avons pu dédier l'après-midi à un atelier pratique de co-création, animé par l'agence de design de service **Originn** sur le thème du cohabitat intergénérationnel.

Nous avons commencé par dresser, en sous-groupes, les « cartes d'empathie » de quelques personas : un parent célibataire et son enfant, un couple de personnes âgées et un jeune étudiant.

Une fois dans la peau de ces personnages (que disent-ils ? qu'entendent-ils ? que ressentent-ils ? de quoi ont-ils peur?...), nous avons essayé d'imaginer le fonctionnement de leurs relations interpersonnelles (par quoi sont-elles guidées ? sur quoi s'appuient-elles ? quels sont leurs freins ?...).

Nous avons alors pu scénariser et mettre en forme ces relations dans l'espace de cohabitât : quelles formes peut prendre cet espace pour développer au mieux les liens sociaux qui unissent nos différents personnages et répondre à leurs attentes ?

En quelques heures, nous avons compris comment l'empathie associée aux méthodes et outils du design de service pouvait permettre d'imaginer des solutions meilleures aux problématiques de l'habitat et plus largement du partage des espaces de vie.

Cet atelier ouvre le champ des possibles pour les professionnels de ce secteur (architectes, constructeurs, etc.) et leur laisse entrevoir une autre façon de travailler, en se plaçant **dans les chaussures de l'utilisateur**.